



Mon ancêtre

TITUS-JULIEN

DE GASTOLD

1809-1862

L'histoire de mon ancêtre TITUS de GASTOLD, arrivé en France en 1832

Titus, Alexandre, Julien, Séverin de Gastold est né le 10 janvier 1809 à Krzewin en Pologne, qui est situé en tant que Kremenets (Krzemieniec ¹) aujourd'hui en Ukraine mais alors en Lituanie et qui faisait partie du royaume de Pologne.

Il est fils de Michel-Benoît GASTOLD -descendant de la lignée des Gostauta- et d'Angélique KROLIKOWSKA, ayant demeuré à Tyszowca (Palatinat de Lublin, en Pologne). Elle est aussi issue d'une grande famille polonaise catholique et serait née en 1770.

Chez les parents de Titus, on parle français à la maison comme dans toutes les familles importantes. Il commence une carrière dans l'armée.

Pendant l'Insurrection nationale contre la domination russe (1830-31), il est sous-officier de la 1^{ère} compagnie d'artillerie dans l'armée Lituano-Polonaise.

Le 4 octobre 1831, il passe sous-lieutenant délégué à l'artillerie, son carnet militaire l'indique. Le 5 octobre, il passe en Prusse avec le général Rybinski, (le chef de l'Insurrection). Titus participe à la campagne contre la Russie en 1830 et 1831. Il participe aux batailles devant Grochów

les 20 et 25 février 1831, puis devant Varsovie les 6 et 7 septembre 1831. (Archives Nationales, BB 11 380)

Mon ancêtre arrive en France en janvier-février 1832, comme des milliers de militaires et de civils après l'échec des insurgés quittant leur pays annexé par la Russie.

Sa « mère (...) [a] été par suite de la révolution de [son] pays, obligée d'émigrer et de se réfugier en Galicie autrichienne ». (Archives Nationales, BB 11 380) .

Il séjourne d'abord au dépôt d'Avignon. Très vite il devient membre du Comité National Polonais (d'orientation libérale et républicaine). En 1832, Titus-Alexandre est membre du Comité National Polonais. Le 5 avril de cette même année, alors qu'il réside à Bergerac, il est noté comme sous-lieutenant du corps royal d'infanterie. (Archives de la Défense Française, XL 56).

En 1834, Titus-Julien demande à la Société d'aide scientifique d'être affecté à la direction Ponts-et-Chaussées. Le 7 août 1834, il condamne la prise de position du prince Adam Czartoryski, leader de la communauté polonaise, en exil à Paris .

¹Extrait de « Robert Bielecki, Słownik biograficzny oficerów powstania listopadowego, 1998, Tome II – E-K ».

En janvier 1835, il est admis aux Contributions Indirectes sous réserve de sa naturalisation. En septembre-octobre 1835, il décide de s'installer à Bordeaux où il veut commencer des études de médecine.

Trois ans plus tard en 1838, il écrit au Ministre de l'Instruction Publique pour demander une dispense pour les frais de diplôme de 50 francs déjà réglés, en + des 100 francs reçus pour les frais d'inscription. Ce montant à régler était nécessaire pour "payer sa réception au grade d'officier de santé". Cette demande lui est accordée le 26 janvier 1839 (Archives Nationales F 17 4526).

Titus va ensuite s'installer à Bordeaux comme médecin homéopathe. Dans les années 1830, une clinique homéopathique vient d'ouvrir à Bordeaux. En dépit de l'opposition immédiate des docteurs en place, cet « art divin » de la dilution se développe en France avec succès ; il aurait guéri, entre autre, le choléra sur plusieurs patients, fléau endémique de l'époque.

En 1860, Titus de Gastold est référencé dans l'Annuaire Homœopathique, ou Annuaire général de la doctrine Hahnemannienne sous le nom « Dr Gastold » à Bordeaux. (Cattelan frères, Annuaire Homœopathique ou Annuaire général de la doctrine Hahnemannienne, Baillière et fils, Paris, 1860)

Dans le Bulletin de la Société médicale homéopathique de France daté du 5 novembre 1860, dans l'Extrait des procès-verbaux, on lit pages 596 et 597 que la société a reçu : « 1° Une lettre de M. de Gastold, médecin homœopathe à Bordeaux, qui, sous les auspices de notre collègue M. le docteur Bourges, demande le titre de membre associé pour lui-même et pour un de ses compatriotes, notre confrère, le docteur Stephan Kuczynski, résidant à Strabieszow (Pologne), d. m. cum eximiâ laude⁸, de l'université de Kiew (Russie). Ces titres sont accordés ; 2° La traduction, envoyée par le même M. de Gastold, du programme d'un nouvel organe homœopathique, qui paraîtra à Léopol (Gallicie), sous le titre de l'Homœopathe polonais, journal trimestriel, consacré à l'homœopathie, à l'hygiène, à la gymnastique rationnelle, à l'hydrothérapie et à la médecine vétérinaire homœopathique. – Rédacteur responsable: M. Ant. Kaczliowski, docteur en médecine et en chirurgie, membre agrégé de la Faculté de médecine de Vienne, ex-médecine de l'hôpital général de Vienne, etc. » (Bulletin de la Société médicale homœopathique de France, J. B. Ballière et fils, 1860)

Dans le Bulletin de la Société médicale homéopathique de France daté du 19 novembre 1860, on lit, à la rubrique Variétés un article intitulé *L'homœopathe polonais*

rédigé par Titus de Gastold, pages 699 à 704 :(Bulletin de la Société médicale homœopathique de France, J. B. Ballière et fils, 1860)

A savoir: La famille GASTOLD ou GOSTAUTAS remonte à la nuit des temps ! Le nom a évolué en fonction des occupants de la grande Lituanie.

Titus est toujours resté GASTOLD. Il s'intègre si bien à la société bordelaise qu'il épouse le 31 août 1841 Madeleine Méry de TAMANHAN, une famille noble, fille de Marc Jean-Baptiste de TAMANHAN et de Marie Etienne Virginia LALANNE, propriétaires à La Réole (Gironde). Elle a 24 ans, lui en à 32.

Ses témoins sont un compagnon d'exil, officier polonais, Martin Godlewski et un confrère médecin, le docteur Alexandre Perrin. Le couple s'installe près de la cathédrale Saint-André à Bordeaux.

Titus meurt en 1862 à Bordeaux

Il laisse sa femme Méry et leurs trois filles CLAIRE (la grand-mère de ma grand- mère), Barbe et Marie-Louise. Sa femme Méry meurt le 30 juillet 1874 à Bordeaux, à 57 ans. Le couple repose au cimetière de la Chartreuse à Bordeaux.

